

Spectres de l'érudition

Université de Lausanne

21, 22 et 23 mars 2018

Organisation

Jean-François Bert (Université de Lausanne)

Christian Jacob (CNRS-EHESS)

English Version below

Un « spectre » nous hante encore, pour reprendre l'expression de Jacques Derrida, dès lors que nous tentons de concevoir et de définir l'érudition sous ses formes contemporaines. Ce spectre est celui de la religion.

Entendons le médiéviste Georges Duby qui, en une phrase, relie ses gestes d'historien sur les archives aux travaux des « bénédictins » puisque c'est avec « une plume, une loupe, des fiches » qu'il s'agit de travailler. Voyons comment Umberto Eco, en revenant sur la vertu de l'humilité scientifique qui consiste pour lui à écouter avec respect, sans prononcer des jugements de valeur, actualise l'une des grandes qualités de l'érudition ecclésiastique classique, à savoir l'« *humilitas* ». Fixons-nous, à un autre niveau, sur la manière dont Michel Foucault, attaqué sur sa posture d'historien, refuse de reconduire le clivage classique entre la stricte recherche de l'exactitude et la grande bousculade des idées approximatives. Un stéréotype que l'archéologue se propose justement de problématiser différemment dans le but de rompre avec une certaine manière de parler des savoirs. C'était là, également, l'intuition d'Emile Durkheim qui, dans *L'Évolution pédagogique en France*, voulut préciser le caractère « mi-ecclésiastique » et « mi-laïque » de l'Université de Paris. Une université qui s'est conçue dans une lutte ouverte contre le régulier, mais qui resta longtemps pénétrée par un certain « esprit » de cathédrale, conservant sur plusieurs points, en particulier celui des pratiques savantes, une « physionomie » propre au clerc. Cette hybridation complexe, Durkheim choisit de l'explorer, avec les moyens de la sociologie de son époque, en analysant la « cellule primitive » de l'érudition, c'est-à-dire les écoles cathédrales ou claustrales du haut Moyen-âge d'où, insiste-t-il, « est sorti tout notre système d'enseignement ».

Il s'agira d'approfondir cette intuition – qui était celle aussi de Bruno Neveu pour qui notre rapport aux savoirs a été complètement pénétré par le moment ecclésiastique du XVII^e et du XVIII^e siècle – tout en cherchant à explorer, sous une forme comparatiste ouverte à d'autres traditions religieuses, à des périodes historiques plus anciennes, à des terrains actuels, et à l'incidence que peuvent revêtir ces possibles croisements, quatre aspects de cette « matrice » religieuse de l'érudition : les lieux, les formes pédagogiques, les gestes et les outils, et l'imaginaire savant.

- Quels sont les différents « lieux » de cette érudition ? Peut-on entreprendre une description de leur performativité, c'est-à-dire de ce qu'ils permettent de réaliser, d'accomplir, de produire et d'exposer ? Des lieux qu'il s'agira d'approcher, aussi, de manière ethnographique pour y décrire les relations qui s'y inscrivent: celles entre les acteurs présents, mais aussi celles entre les acteurs et le mobilier, les livres, les machines, les différents outils du savoir.

- Variant selon les époques, les modes académiques et les remaniements conceptuels, les pratiques d'enseignement, les formes reconnues d'interactions entre maîtres et élèves (notamment l'obéissance), la transmission silencieuse des savoirs, ou encore l'apprentissage par cœur, la dialectique, la prédication, ou la *disputatio*, donnent à voir comment les liens verticaux et horizontaux entre maîtres, amis, collègues, collaborateurs, étudiants, ainsi que la dimension foncièrement collective de tout savoir se structurent. « Autorité », « hiérarchie », « charisme », admiration mutuelle, sont encore des éléments qui participent de la constitution de certains réseaux savants ou de certaines « écoles » de pensée. Des éléments, surtout, qui pourraient permettre de mieux comprendre comment un savoir fonde sa légitimité, ou comment se transmettent une routine, une pratique, une « ficelle », ou un style savant.

- Certains gestes classiques de l'érudition (copier, lire, critiquer, annoter, fichier, commenter...) ont-ils une attache religieuse ? Comment les érudits religieux appréhendent-ils le "travail" documentaire ? Quelle place font-ils aux outils et instruments, en particulier de type mnémotechnique, comme la liste ou la fiche, le catalogue ou le glossaire, l'index ou le tableau ? Quelle valeur attribuent-ils à ce travail dans leur parcours spirituel et plus particulièrement dans la lutte contre l'oisiveté ? Il s'agira de préciser les disciplines du corps, de la main et de l'attention, mais aussi les postures, les manières de faire et d'être, les éthiques et les pratiques du travail intellectuel et ainsi de mesurer l'importance de différents « savoir-faire » qui se déclinent jusque dans les pratiques et méthodes actuelles de la recherche.

- Après avoir considéré les lieux de production des savoirs, les différents modèles du travail savant, les méthodes de la recherche ainsi que les différentes formes de l'écriture savante, la perspective des imaginaires savants nous donnera l'occasion d'approcher la manière dont les acteurs mettent en scène, dans différents « récits », leurs croyances, leurs rapports aux savoirs et à la « culture » scientifique de leur temps, ou encore la représentation qu'ils se font de l'érudition et de son histoire.

Ce projet est donc celui d'une « archéologie » différente de l'érudition occidentale : il privilégie l'analyse de l'ordinaire de l'activité savante, fait de patience, de discipline et d'organisation, de rites d'entrée, de clivages et de hiérarchies, de dynamiques d'intégration et d'exclusion, d'*éthos* savant.

Les propositions (max. 1000 signes) accompagnées d'un CV devront être envoyées au plus tard le **15^{er} juin 2017 à : jean-francois.bert@unil.ch**

Les frais de voyage et d'hébergement seront pris en charge.

Spectres of erudition

Université de Lausanne (UNIL)
21, 22 et 23 mars 2018

Jean-François Bert (UNIL-IRCM)
Christian Jacob (CNRS-EHESS)

The attempt to conceptualize and define erudition in all of its contemporary forms is haunted by a « specter » to borrow Jacques Derrida's expression. This specter is religion.

Thus, the medievalist Georges Duby who in a single sentence links his own professional practice as a historian working on archives to the labors of « Benedictines », since both employ “pen, a magnifying glass, index cards.” Likewise, Umberto Eco, discussing the virtue of scholarly humility, which to him means listening respectfully without dealing out value judgments, is returning to one of the great qualities of ecclesiastical erudition, i.e. “*humilitas*”. And again, if on another level, Michel Foucault and the way he responded to attacks on his position as a historian by refusing to perpetuate the classical divide between the rigorous search for accuracy and the wide-ranging rush of general ideas. A stereotypical divide the archeologist seeks to problematize differently in order to break with a certain way of speaking about knowledge. This was Emile Durkheim's intuition as well, who in his *L'Évolution pédagogique en France*, sought to show the “half-ecclesiastical” and “half-lay” nature of the University of Paris. A university which thought of itself as openly fighting against regular orders but long remained imbued with a clerical spirit, maintaining in various aspects, in particular in its scholarly practices, a typically clerical “physiognomy”. Durkheim chose to investigate this complex hybridization with the tools of contemporary sociology, by analyzing the « primitive cell » of erudition, i.e. the cathedral or monastic schools of the early Middle Ages, from which, he argues, “comes our whole teaching apparatus.”

The conference aims at developing this intuition – shared by Bruno Neveu according to whom our relationship to knowledge was profoundly shaped by ecclesiastical practices of the 17th and 18th centuries – while exploring, in a comparative perspective open to other religious traditions, as well as to other periods both ancient and contemporary and the possible repercussion of such comparisons, four features of this « religious » matrix of erudition: places, pedagogical forms, gestures and tools, and scholarly imagination.

- What are the various “places” of this erudition? Can we describe their performativity, i.e. what realizations, accomplishments, productions, expositions do they make possible? Places that should be approached ethnographically in order to describe the relationships present therein: those between the actors present, but also those between the actors and the furniture, books, machines, the various instruments of knowledge.

- Depending on the time period, academic fashion and conceptual reorganizations, pedagogical practices, the sanctioned forms of interaction between teachers and students (obedience in particular), silent transmission of knowledge, or learning by heart, dialectics, predication, or *disputatio*, reveal how vertical and horizontal links between teachers, friends, colleagues, coworkers, students, as well as the fundamentally collective dimension of all knowledge are structured. “Authority”, “hierarchy”, “charisma”, mutual admiration are all elements participating in the constitution of various scholarly networks or « schools » of thought. Elements, which could above all allow for a better comprehension of the ways in which the legitimacy of a specific piece of knowledge is established or of the ways a routine, a practice, a scholarly style is transmitted.

- Do classical gestures of erudition (copying, reading, criticizing, annotating, commenting ...) have some link with religion? How do religious scholars understand documentary "work"? What use do they make of tools and instruments, especially mnemotechnical ones such as lists, index cards, catalogues or glossaries, indices or tables? What value do they give this work in their spiritual careers, in particular in their struggle against idleness? The conference aims at clarifying the disciplines of the body, the hand and the attention but also the postures, ways of doing and being, the ethics and practices of intellectual work in order to measure the importance of various « know-how » that are still present in contemporary research practices and methods.

- After dealing with the places of knowledge production, the various models of scholarly work, research methods as well as different forms of scholarly writing, discussing scholarly imagination will provide the opportunity to investigate the way actors bring to the fore, in various "narratives", their beliefs, their relationship to knowledge and to the scholarly "culture" of their times, or the representation they have of erudition and its history.

This conference thus represents an attempt to reconstruct an alternate « archeology » of Western erudition: it foregrounds the analysis of everyday aspects of scholarly activity, built on patience, discipline and organization, rites of entry, divides and hierarchies, integrative and exclusionary dynamics, and scholarly *ethos*.

Proposals (max. 1000 signs) together with a CV should be sent by **June 15, 2017 to :**
jean-francois.bert@unil.ch

Travel and lodging costs taken care of by the organizers.